N°: 95

Envoyé

M. Caron.

observation sur les progrès rapides d'une Gangrène de Cause interne

Les observations sur les effets rapides de la gangrène ne sont pas rares; nombre d'auteurs en rapportent des exemples. Celui que je soumets aujourd'hui au jugement de l'academie m'a paru presenter des nuances qui pourroient fixer un moment son attention. Voicy le fait.

Le 4 janvier de l'année 1776 le Nᵉ Michel agé de 40 ans, homme fort robuste et jouissant de la meilleure santé, fut pris tout à coup par un frisson qui dura près de trois heures, auquel succeda une fièvre violente avec grand mal de tête et une toux frequente. il passa la journée dans cet état. pendant la nuit il fut très agité; sa bouche devint très amère il eût des frequentes envies de vomir, il rendit même deux à trois gorgées d'une matière très verte. Lorsque je vis le malade le matin 5 janvier, je le questionnai sur ce qui avoit precedé sa maladie il me dit qu'il s'etoit levé bien portant la veille à six heures du matin et que sur les sept heures il ~~étoit~~ fut tout à coup saisis de frisson. je trouvai sa langue verte et chargée de la mesme matière qu'il avoit rendue

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 42
n° 118

par le Vomissement. j'examinai le bas Ventre
que je ne trouvai ni tendu, ni douloureux.
Les envies de Vomir Subsistoient encore,
Ce qui me determina a lui prescrire l'Emetique
a la dose de trois grains dans quatre Verres
d'eau a prendre a demie heure de distance
l'un de l'autre. trois des quatre Verres lui
firent rendre plein une moyenne Cuvette
de cette meme matiere. il en rendit aussi
copieusement par les Selles. a ma Visite
du Soir je trouvai le malade debout, Sans
fievre, il n'avoit plus de toux, mais Son
mal de tete Subsistoit encore. je penchois
a le Saigner du pieds. mais le bien Etre
qu'il venoit de retirer de la grande quantité
de matiere qu'il avoit rendu et par le Vomis
-sement et par les Selles, joint a ce que Sa
langue en etoit encore chargée, me porta
a lui conseiller de mettre Ses pieds dans
l'eau chaude le Soir en Se couchant.
C'est ce qu'il fit vers les neuf heures ~~du Soir~~
avec tant d'avantage que Son mal de tete
diminuant a mesure qu'il y restoit, il en fut
entierement delivré au bout de demie heure
il Se mit pour lors au Lit pour y dormir
presque aussitot d'un profond Sommeil
qui dura Sans interruption jusqu'a Cinq
heures du matin qu'il fut eveillé par

une trés forte douleur a la partie moyenne
et externe de la jambe droite. je fus de
bonne heure chêt lui je le trouvai sans
fievre. sa langue toujours chargée me
determina a lui donner l'emetique en
lavage; j'examinai sa jambe, il n'y avoit
aucun gouflement. elle n'etoit pas meme
douloureuse au toucher. j'i fis une Embroca
-tion composée d'onguent d'althea, d'huile
d'hypericum et un peu d'eau de vie. le soir
la douleur etoit la meme, j'ajoutai a
l'embrocation une once de Beaume tranquill
Ce remede ne produisit pas plus d'effet, de sorte
que le malade impatient, ota vers les trois
heures du matin tout ceque j'avois applique
sur sa jambe pour y substituer un melang
d'huile et de vin, il y avoit alors un peu
sans inflammation
de Gouflement, et une petite tache noire
de la grandeur d'une piece de six sols.
deux heures aprés cette tache etoit plus
grande qu'une piece de 24 sols, de sorte
que lorsque je le vis vers sept heures du
matin toute la partie moyenne de la
jambe jusqu'au bout du pied etoit Gouflée
comme engourdie
et sa tache noire etoit deja plus large
que la main et insensible au toucher
et la douleur se faisoit sentir aux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

parties environnantes Supérieures a mésure quelles s'engorgoient. je trouvai pour lors le poulx du malade dur et très Serré, Sa face étoit devenue un peu plombée, ce qui me determina a tirer du Sang du bras. je n'en eus pas une palette que le malade tomba en foiblesse. le Sang étoit comme de la Lavure de chairs, il ne prit aucune consistance par le repos. je prescrivis pour boisson une forte decoction de quinquina et j'appliquai Sur toute la jambe une fomentation faite avec les feuilles de Scordium d'absinthe, le quinquina, a la quelle j'ajoutai le ~~quinquina~~ Sel ammoniac et L'eau de vie Camphrée; Sur les onze heures je retour-
-nai voir ce malade, toute la jambe étoit gonflée jusqu'au genoux, insensible, et le pied étoit deja froid. je fis Sur la jambe au lieu ou avoit commencé la Gangrene des incisions profondes que le malade ne Sentit pas. comme le poulx devenoit de plus en plus concentré, et que le malade avoit de frequentes foiblesses, je prescrivis une potion cordiale a la quelle j'ajoutai le Sel essentiel de quinquina. la Gangre-
-ne continua toujours de faire des progrès de Sorte que le Soir elle avoit deja

gagné le plis de l'aine. la partie infe-
-rieure du bas ventre commencoit pour lors
a se gonfler. ~~le 7 janvier vers les 6 heures~~
~~du matin 22 heures a compter du moment~~
~~qui a ce~~ le malade mourut le 7 janvier
vers les six heures du matin et en 24 heures des effets de
cette Gangrene ~~en 24 heures~~ en comptant
du moment ou elle a commencé a paroitre
vers dix heures du matin on vint me dire
qu'il etoit impossible de rester dans sa
chambre par la mauvaise odeur qui
exhaloit de son corps, j'y fus je ne pus
y tenir et je le fis enterrer sur le champ

Caron

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE